

À propos de la Haftarah de ‘Haye Sarah Ερως et Θάνατος (Éros et Thanatos)

Par le docteur Serge Hannoun



David et Bethsabée par Marc Chagall

Après la lecture de la paracha ‘Hayé Sarah (חַיֵּי שָׂרָה) nous procédons à la lecture de la haftarah extraite du Premier Livre des Rois (I Rois 1, 1-31) qui nous raconte la mort du roi David (דָּוִד הַמֶּלֶךְ).

La paracha (Gn 23,1 à 25,18) commence par la mort de Sarah (שָׂרָה), nous conte la recherche d’une épouse pour Isaac (יִצְחָק) qui éprouve un vrai « coup de foudre » lorsqu’il voit pour la première fois Rébecca (Rivka, רִבְקָה, « La Rassasiée »), et se termine par la mort d’Abraham (אַבְרָהָם).

Le texte de cette haftarah est un chef-d’œuvre littéraire, et l’auteur nous fait assister à une sorte de pièce de théâtre qui nous montre le roi David (דָּוִד הַמֶּלֶךְ) à la fin de sa vie, dans une ambiance de fin de règne et

d’intrigues qui n’ont rien à envier à celles racontées dans « Les Rois Maudits » par Maurice Druon. Et on ne peut non plus échapper à la comparaison entre la mort troublée de ce grand roi d’Israël et de Juda, et celle plus paisible de notre patriarche Abraham.

Et nous verrons que la paracha comme la haftarah nous parlent d’amour et de mort, et de femmes ayant eu un rôle important dans l’Histoire biblique d’Israël.

Mais avant de résumer ce texte et d’en donner quelques commentaires, que pouvons nous dire du roi David nous permettant de mieux comprendre la situation qui nous est décrite ?

La vie mouvementée et aventureuse du roi David

La vie du roi David nous est racontée dans les deux livres de Samuel, dont le début commence avec la « prière » de ‘Hannah (« Grâce ») et la naissance du prophète Samuel (Chmouel, שְׁמוּאֵל, « Son nom est D.ieu ») qui succèdera au Grand Prêtre ‘Héli, Samuel qui, contre son gré mais à la demande du peuple sacrera Saül (Shaoul, שָׁאוּל, « Le demandé ») premier roi d’Israël. Pour ne pas avoir éliminé ‘Amalec, comme le lui avait demandé D.ieu, Saül perdra la royauté au profit de David, fils de Jessé, de la tribu de Juda, avant de mourir avec son fils Jonathan, sur le mont Guilboa, face aux Phillistins (fin du 1^{er} livre de Samuel).

La vie de combat du berger David a commencé par la fuite devant Saül qui veut le tuer, et se poursuit par des luttes contre la maison de Saül pour réunifier Israël et Juda et par des guerres incessantes contre les peuples voisins, lui permettant d’étendre son

l'Éternel n'y est pas favorable, que c'est « celui qui doit naître de toi (...) qui édifiera un temple en Mon honneur » et que Dieu « assurera à jamais le trône de sa royauté » (II S 7, 12-13).

Résumé du texte de la haftarah

Il nous faut imaginer une chambre où le roi, « vieux, avancé en jours » est couché dans son lit, et où vont entrer et sortir plusieurs personnages.

On peut distinguer trois parties au récit :

1/ On amène auprès du roi qui a froid Avishag (אַבִּישָׁג), « Père de l'Erreur », une jeune fille vierge, une Chounamite (originaire du village de Chounèm, situé au nord de Chékhem). Cette jeune femme était très belle, nous dit-on, et elle fut pour le roi une couverture, mais le roi « ne la connut pas », c'est-à-dire qu'il n'eut pas de rapport sexuel avec elle (parce qu'il ne pouvait pas ? ou parce qu'il ne le voulait pas ?).

2/ Le narrateur nous informe ensuite qu'Adonya (אֲדֹנִיָּהוּ), « Dieu est mon Seigneur », fils que David a eu avec Haguit, soutenu par Joab, le chef des armées du roi David, et par Ebyatar, le grand prêtre, vient de se proclamer roi, et qu'il offre un sacrifice auquel il a invité les autres fils de David mais pas Salomon, ni le prêtre Tsadoq, ni Bénayahou, autre ami du roi. Et on peut penser que soit David ne sait pas ce qui se passe, soit qu'il laisse faire, marque d'impuissance, d'impossibilité de maîtriser la situation dans cette ambiance de fin de règne.

3/ Puis entrent en scène Nathan et Bethsabée qui vont organiser une mise en scène. Nathan, connaissant, on l'a vu, la promesse faite à Bethsabée, conseille à celle-ci de se rendre auprès du roi pour l'informer de la situation et lui rappeler sa promesse de désigner Salomon comme son successeur. Il est à noter que Bethsabée, qui fut belle mais qui est maintenant âgée, se rend dans la chambre du roi où se trouve encore Avishag, qui est jeune et belle, rappelons-le. Puis lui-même, Nathan, se rendra auprès du roi pour confirmer l'information donnée par Bethsabée, et demander si c'est bien lui, David, qui a autorisé Adonya à prendre le pouvoir. Et alors David rappelle Bethsabée, et lui confirme sa promesse de voir régner Salomon après sa mort. Et la haftarah se

termine sur cette exclamation : « Que vive mon seigneur, le roi David, pour toujours ! »

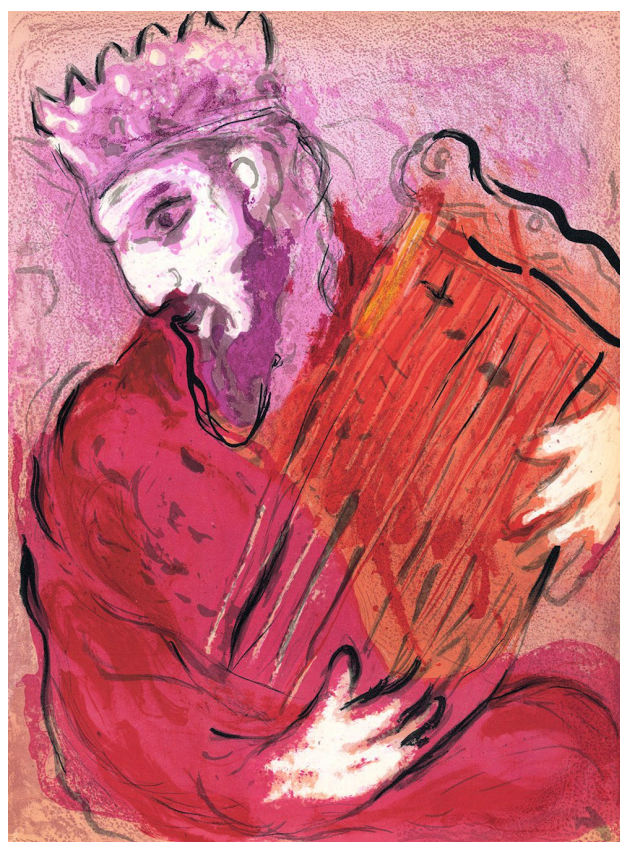
Avant de commenter ce texte, il n'est pas inutile de préciser les conséquences de cette tentative de prise de pouvoir par Adonya.

Le grand prêtre Ebyatar sera destitué, exilé, et remplacé par Tsadoq à qui David a demandé de procéder à l'onction de Salomon.

Dans le chapitre 2 du premier livre des Rois, David dicte ses dernières volontés à son fils Salomon, et lui demande de faire exécuter Joab qui avait déjà désobéi au roi, nous l'avons vu ; Joab sera tué par Bénayahou dans le tabernacle où il s'était réfugié.

Enfin, Adonya sera exécuté plus tard pour avoir demandé, par l'intermédiaire de Bethsabée, à épouser Avishag, la Chounamite qui avait réchauffé le corps du vieux roi David (I Rois 2, 13-25).

Ainsi le règne du roi Salomon (חִלְמוֹ, שְׁלֹמֹה) connu pour sa sagesse et son comportement pacifique, a-t-il commencé dans la violence, comme celle qu'avait subi et exercé son père David...



Le Roi David par Marc Chagall

Commentaires

Plusieurs thèmes de la paracha 'Hayé Sarah se retrouvent dans notre haftarah : la vieillesse et la mort d'Abraham et de David ; la désignation par ces derniers d'un « héritier spirituel » (Isaac et Salomon) ; le rôle important joué par certaines femmes de la Bible et l'amour dont elles sont l'objet (ici Sarah et Rivka d'une part, Bethsabée et Avishag d'autre part).

Le premier chapitre du premier livre des Rois s'ouvre sur une reprise d'un verset de la paracha, « Abraham était vieux, avancé en jours » (Gn 24,1) :

וְהַמֶּלֶךְ דָּוִד זָקֵן בְּיָמָיו

« Le roi David était vieux, avancé en jours. Mais si la mort d'Abraham se fait dans un climat serein, comme le texte nous le dit bien : « Abraham expira et mourut après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié » (Gn 25,8), le patriarche ensuite enterré par ses deux fils Isaac et Ichmael, celle de David est plus tourmentée, dans une ambiance de fin de règne, le roi ne semblant plus maîtriser grand choses, au milieu d'intrigues et après une tentative de prise de pouvoir par son fils Adonya.

L'homme de guerre qu'il fut va s'éteindre sans vraiment connaître l'apaisement, mais avec cependant la certitude d'avoir bien servi le D.ieu d'Israël, et la consolation d'avoir réussi à réunir Israël et Juda, et de laisser un royaume vaste et puissant à son fils Salomon.

Et c'est par cela qu'Abraham et David se retrouvent, en désignant avant leur mort leur « héritier spirituel » : Isaac pour le premier, et le texte nous précise « Après la mort d'Abraham, D.ieu bénit Isaac son fils » (Gn 25,11) ; Salomon pour le second, conformément à la promesse faite à celle qui fut le grand amour de sa vie, Bethsabée. Ce successeur annoncé par D.ieu à David, nous l'avons vu (II S 7, 12-13), sera confirmé lors d'un songe que fait Salomon : « Je te donne un tel esprit de sagesse et d'intelligence que ton pareil n'a pas existé avant toi et ne se verra pas après toi » (I Rois 3,12).

Mais n'oublions pas que Salomon est le fruit des amours de David et Bethsabée dont on voit le rôle important qu'elle joue au moment où va se décider la succession du Roi David. Pareillement, une autre femme va

jouer un rôle important dans la succession d'Abraham et Isaac, c'est Rébecca qu'Isaac a aimée passionnément, c'est donc Rébecca qui, par une intuition toute féminine, mais aussi certainement prophétique, favorisera son fils Jacob aux dépens de son frère Esaü, comme nous le voyons dans la paracha Tolédot.

Mais les femmes peuvent, par le désir qu'elles suscitent, provoquer des drames, comme la mort d'Urie époux de Bethsabée, voire une guerre civile comme ce fut le cas quand Adonya convoita Avishag.

Ainsi certains verrons dans cette haftarah une ode à la femme avec l'évocation de la passion amoureuse, ou de la « femme fatale » cause de souffrance ou de mort (Bethsabée et Avishag), ou encore l'évocation de la femme visionnaire, mais ne dit-on pas que « la femme est l'avenir de l'homme » ?

D'autres verrons aussi l'image de la « femme-objet », telle Avishag qui était « extrêmement belle » nous dit le texte, mais qui ne sert (סְכָנָה) que de couverture au vieux roi frileux.

Et nos sages ne nous disent-ils pas que l'homme juif doit savoir maîtriser ses désirs et écouter son épouse ?

Comme nous avons pu le constater, cette haftarah nous parle d'amour et de mort. On dit parfois que notre mort ressemble à notre vie, ou encore que la personnalité d'une personne se révèle par son comportement au moment de sa mort...

Quant au roi David, l'oint du Seigneur et de la descendance duquel doit venir le Messie, il a été durant sa vie sans cesse confronté aux difficultés, violences et trahison, mais il transmet à son fils un royaume puissant et prospère dans lequel Israël et Juda sont alors réunis. Et nous savons combien la transmission et l'union sont importantes dans le judaïsme.

Serge Hannoun

Abréviations

Gn Genèse

I S 1^{er} livre de Samuel

II S 2^{ème} livre de Samuel

I Rois 1^{er} livre des rois

NB : (') remplace les lettres « 'ain » et « het »